



PRÉVENTION DES INCENDIES : MAÎTRISEZ VOS FACTEURS DE RISQUE

PAR NATHALIE LABERGE, C. WR.

Plus de 200 incendies éclatent chaque année dans des bâtiments de fermes au Québec. Entre 2010 et 2016, quelque 1 462 incidents ont été déclarés, totalisant des pertes matérielles atteignant près de 255 M\$. La perte de compagnons équins dans des circonstances atroces, elle, n'est pas quantifiable. Manque de connaissances? Complaisance? Les quelques pistes d'intervention suivantes vous donnent le pouvoir d'améliorer ces statistiques, protéger vos installations, voire, sauver des vies.

LES FACTEURS DE RISQUE

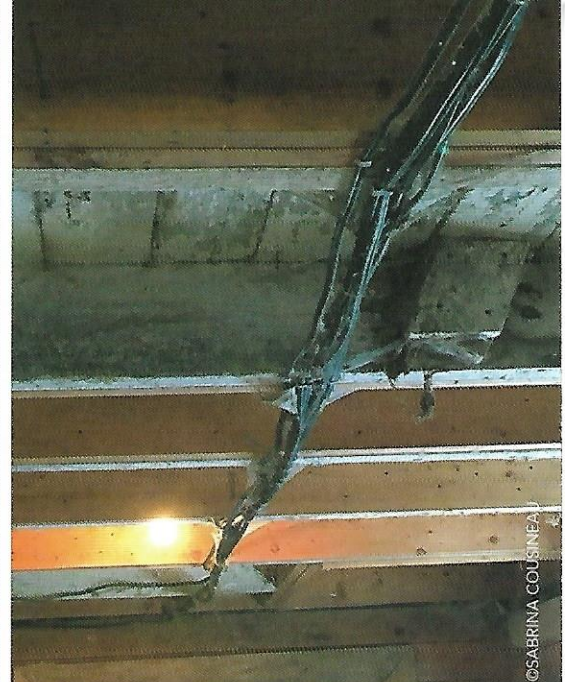
Par la nature même de leur structure, les matières qu'elles abritent et leur situation géographique, les écuries sont particulièrement vulnérables aux incendies. Dans plusieurs provinces canadiennes, les bâtiments de ferme ne sont pas assujettis aux réglementations en matière de construction, lesquelles ne sont, du reste, pas harmonisées aux réalités du milieu. Un fait qui s'explique principalement par la hausse des coûts de construction associés à l'implantation de normes plus performantes. Ces structures inadaptées à l'usage auquel on les destine, sinon carrément mal construites, font rarement l'objet d'inspection. Résultat : une ferme sur deux brûlera de fond en comble avant l'arrivée des secours. Mais comment le feu prend-il?

Ancien chef du service de prévention des incendies de la ville de Toronto et consultant en sécurité incendie pour

l'Hippodrome de Woodbine, Bob Webb présente le scénario catastrophe typique. «*Lorsqu'on combine la défaillance mécanique d'équipements désuets à la proximité de matières combustibles comme le foin et la ripe, on court à la tragédie*». Les données du ministère de la Sécurité publique¹ vont dans le même sens. Au Québec, près de 30% des incendies résultent d'une défectuosité mécanique. Voyons de plus près ces éléments de cause à effet.

1. L'électricité

En milieu rural, la défaillance électrique cause plus de 40% des incendies. Ici, le péril relève des objets dont on ne se méfie pas : la rallonge domestique qui alimente la cafetière, le ventilateur portatif et la «*chaufferette de chantier*»; l'installation de dépannage, souvent bricolée avec les moyens du bord, qui devient permanente... Pas étonnant dès lors que l'usage d'appareils non certifiés et l'installation non conforme représentent les deux facteurs de risques les plus courants lors d'inspections. En simple, **ne vous improvisez pas maître-électricien**. Pendant qu'il s'emploie à vous protéger, l'électricien se responsabilise professionnellement dans l'exécution des travaux. Faites inspecter votre installation par un professionnel. Profitez-en pour vous renseigner sur des dispositifs géniaux comme l'**interrupteur sélectif** («*shut off switch*») qui coupe l'alimentation électrique à l'écurie sans interrompre le courant aux buvettes. Utilisez un **appareillage conçu pour les bâtiments humides**. Dans le même ordre d'idées, vos fils doivent être recouverts de **conduits rigides** les protégeant des rongeurs.



Comment savoir si vous êtes «conforme?» La Régie du bâtiment du Québec publiait en janvier 2018 un rappel des exigences en électricité pour les bâtiments agricoles. Pour d'autres conseils allumés, visitez le <https://www.rbq.gouv.qc.ca/salle-de-presse/les-nouvelles/nouvelles-detail/item/2018-01-17-batiments-agricoles-rappel-des-exigences-en-electricite.html>



2. Le foin

C'est prouvé: le meilleur ami du cheval est capable de combustion spontanée. Le phénomène survient quand le fourrage présente une forte teneur en humidité (entre 25% et 45%) et qu'il est emmagasiné en une masse trop compacte qui emprisonne la chaleur. L'oxygène, la matière organique et l'humidité forment une combinaison redoutable dans la croissance des bactéries. Comme chez le fumier, cette activité engendre une hausse de température. Lorsque la température interne atteint 65 °C, vous entrez dans la zone dangereuse. Une réaction chimique (la réaction de Maillard) s'ensuit, augmentant le niveau de chaleur déjà présent. Soufflez un peu d'oxygène aux gaz produits, et pouf! Le garde-manger s'embrase. Pour Bob Webb, l'aménagement constitue ici le facteur-clé. *«Idéalement, remiser le foin et la litière dans un bâtiment externe ou une aire séparée, à distance des espaces fréquentés et du logis des animaux, réduit radicalement l'exposition aux blessures qui surviennent lorsque les humains doivent manipuler des bêtes effrayées dans un contexte extrême»*, relate ce pompier qui compte 34 ans de service.

Au chapitre du bâtiment lui-même, des aménagements abordables comme la **pose de cloisons sèches recouvertes de panneaux coupe-feu**, surtout au remisage (foin et copeaux), limiteront les courants d'air propices à la propagation des flammes.

3. La propreté et l'entreposage

Cela semble s'imposer d'emblée, et pourtant... La poussière, les toiles d'araignées et le désordre général dissimulent des risques dormants: ne les laissez pas s'accumuler. Rangez vos matières combustibles (bidons d'essence, produits d'entretien, solvants, etc.) ailleurs que dans l'écurie. À cet effet, la «salle des machines» n'est pas un fourre-tout... Prévoyez un mètre de dégagement autour du boîtier électrique. Gardez les voies d'accès et issues de secours dégagées en tout temps. Aussi, rappelez-vous: le foin entreposé doit respirer². Déployer le garde-manger dans un espace aéré.

EN MODE GESTION DE CRISE

Si le pire devait survenir, sauriez-vous quoi faire? Au Québec, les incendies de ferme se produisent souvent aux petites heures de la nuit. Vous devrez donc vous repérer dans la fumée, la chaleur intense et l'obscurité. Par ailleurs, la configuration parfois rudimentaire des lieux accommode mal les véhicules d'urgence, qui peinent à manœuvrer en espace restreint ou sur des sols trop mous. Autre élément de taille: les chevaux en panique ont le fâcheux réflexe de retourner dans l'écurie en flammes! Vous devrez donc mener et retenir vos bêtes à l'abri. Mais comment, et où?

Bien connaître vos circonstances et tous les recours possibles constitue la base même de votre alliée sécurité la plus probante: une planification bétonnée.

PRÉVENIR, PARTOUT: GAGNEZ DU TEMPS

Pour planifier à point, il faut d'abord prévenir avec soin. D'abord, ce qui n'est pas modifiable: votre emplacement. Les services d'urgence peuvent-ils vous localiser rapidement?



Faites-vous connaître des intervenants de premiers secours de votre secteur !

Munissez-vous d'extincteurs d'incendie, d'avertisseurs de fumée conçus pour les environnements à forte teneur en particules libres, et de lampes à piles. Un **système d'alarme avec avertisseur sonore** extérieur, qui signale directement votre urgence aux premiers secours tout en alertant vos voisins, s'avère plus coûteux. Mais cet investissement déductible aux fins fiscales optimise le temps de réaction. Des **détecteurs de fumée et de chaleur**, interconnectés et reliés à la résidence principale, une centrale de sécurité ou votre service d'incendie, vous donneront également une précieuse longueur

d'avance. Ces minutes gagnées ou perdues marquent souvent la différence entre un incident et une tragédie. Une autre initiative — complètement gratuite — consiste à **reconfigurer en fonction de la sécurité**. Par exemple, vos licous et laisses joliment alignés dans la sellerie au fond de l'écurie, à côté du fenil (qui serait le premier à flamber) font belle figure, mais pourrez-vous les atteindre vite dans des conditions précaires ?

PRÉPAREZ-VOUS : LE PLAN

Le plan est un croquis exhaustif de votre site et de tout ce qu'il comporte : la configuration du bâtiment et ses aménagements, les occupants équins, l'emplacement des sources d'énergie alternative (lampes à piles, génératrice), sources d'eau (boyaux d'arrosage, ruisseau, piscine familiale), lieu d'hébergement d'urgence des chevaux (abri, ancrage de fixation solide), liste de contacts... Soyez créatif et généreux de détails. Un document visuellement relevé sera consulté d'emblée et facile à mémoriser. Gardez le croquis à jour et fixez-le aux endroits fréquentés.

AU CAS OÙ...

Deux fois l'an, exercez vos réflexes d'urgence :

- Organisez un exercice d'évacuation.
- Vérifiez vos détecteurs, extincteurs et piles.
- Rencontrez vos intervenants (instructeurs, palefreniers) pour une mise à jour du plan d'urgence, et assurez-vous qu'ils savent utiliser les extincteurs et la trousse de secours.
- Rencontrez vos élèves et pensionnaires ; parlez sécurité incendie et protocole d'urgence.
- Rappelez-vous au bon souvenir des services d'urgence, qui seront heureux de vous conseiller dans cette démarche.



©DEBRA JAMROZ



©DEBRA JAMROZ

DES RESSOURCES POUR S'OUTILLER

Lancée en 2005 par le ministère de la Sécurité publique du Québec, la campagne «*La prévention, je la cultive*» demeure une référence de premier plan en matière de risques d'origine électrique. Conçue en collaboration avec plusieurs groupes d'intervention dont l'Union des producteurs agricoles, l'Association des chefs en sécurité incendie du Québec, le MAPAQ, Promutuel Assurance et la Corporation des maîtres électriciens du Québec, cette brochure explicative est disponible via le site du ministère de la Sécurité publique, au https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/securite_incendie/publications/incendie_ferme/cahier_animateur_incendie_ferme.pdf.



Dans la foulée de ce programme, le *formulaire d'inspection des bâtiments agricoles*, élaboré en 2011 afin de mieux répondre aux enjeux spécifiques du milieu, fournit aux préventionnistes des références techniques pour l'application de mesures correctives. Les inspecteurs en sécurité incendie du Québec reçoivent également depuis 2012 une formation de 45 heures axée sur les risques d'incendie en contexte agricole. Pour Christian Chartier, directeur du service de sécurité incendie de Princeville, membre du groupe de travail responsable de concevoir le programme et formateur, il s'agit d'un outil de sensibilisation hors pair. «*Avant la formation, nos visites suscitaient beaucoup d'appréhension chez les propriétaires agricoles qui les associaient à des coûts prohibitifs pour se mettre aux normes*», avoue M. Chartier. L'approche client reste la pierre angulaire du programme. «*Notre but est surtout d'amorcer un dialogue et d'établir un esprit de partenariat. L'objectif est de faire comprendre aux gens que nous travaillons avec eux pour protéger leur gagne-pain, leur patrimoine et pour certains, la génétique du troupeau*». La démarche se déploie de façon progressive, sous forme de visites qui tiennent compte des contraintes matérielles de l'exploitant.

VOTRE AIDE-MÉMOIRE EN 10 POINTS

- Votre installation est munie de détecteurs de fumée et vous en vérifiez régulièrement le fonctionnement.
- Vous retirez la poussière et les toiles d'araignée qui entraînent la surchauffe.
- L'allée de l'écurie est bien dégagée et les portes sont faciles à manœuvrer.
- Le plan de votre site et ses dispositifs de secours sont affichés et à jour.
- Un extincteur d'incendie est installé à chaque sortie du bâtiment et vos intervenants en maîtrisent le fonctionnement.
- Vos matières combustibles et produits d'entretien mécanique sont entreposés hors de l'écurie.
- Vos fils sont recouverts d'un conduit protecteur rigide.
- Votre système électrique est équipé d'un disjoncteur (breaker).
- Vos ampoules portent un boîtier protecteur.
- Vos appareils d'appoint sont en bonne condition et conçus pour un usage agricole.

«*On procède d'abord à une inspection des lieux pour cibler des problématiques potentielles, explique Christian Chartier. On établit ensuite un plan d'intervention, qui peut s'échelonner sur trois ans, pour améliorer la sécurité des installations. On demande aux gens : quels correctifs pouvez-vous apporter cette année?*» Des rencontres de suivi sont par la suite organisées afin d'offrir l'encadrement nécessaire.

Misant sur une meilleure compréhension du milieu et l'engagement de tous les intervenants concernés, cette approche personnalisée facilite l'accès à des dispositifs souvent méconnus et plus abordables qu'on pense. Pour en savoir davantage sur les paramètres du programme et ses organismes

participants, visitez le <https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/securite-incendie/ssi/materiel-prevention/inspection-batiments-agricoles/en-ligne.html>



Dans le même esprit, l'Université de Guelph en Ontario lançait en novembre 2017 une campagne de prévention conçue spécialement pour les propriétaires équestres. À l'aide d'un questionnaire interactif, le répondant est appelé à identifier ses facteurs de risque. Il est ensuite guidé dans la mise en place de pratiques sécuritaires. Convivial et facile à naviguer, le programme est accessible en ligne au http://www.equineguelph.ca/Tools/fire-prevention.php?utm_source=Enews_Nov_2017&utm_campaign=Nopv+Enews+Equine+Guelph&utm_medium=email



En somme, des pistes d'intervention concrètes existent. Tirez profit des outils d'information gratuits. Obtenez l'avis de professionnels. Surtout, soyez proactif en matière de sécurité. ©

L'auteure remercie monsieur Christian Chartier, directeur du service de sécurité incendie de Princeville et formateur, et monsieur Bob Webb, ancien chef en prévention des incendies pour la ville de Toronto et consultant en sécurité incendie de l'Hippodrome Woodbine.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Les incendies à la ferme : la prévention, je la cultive. – ministère de la Sécurité publique du Québec

Statistiques sur les incendies déclarés – <https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/securite-incendie/publications-et-statistiques/incendies-declares/2015/en-ligne.html>

Formulaire d'inspection des bâtiments agricoles et guide d'accompagnement : <https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/securite-incendie/ssi/materiel-prevention/inspection-batiments-agricoles/en-ligne.html>

Régie du bâtiment du Québec – Rappel des exigences pour les bâtiments agricoles – <https://www.rbq.gouv.qc.ca/salle-de-presse/les-nouvelles/nouvelles-detail/item/2018-01-17-batiments-agricoles-rappel-des-exigences-en-electricite.html>

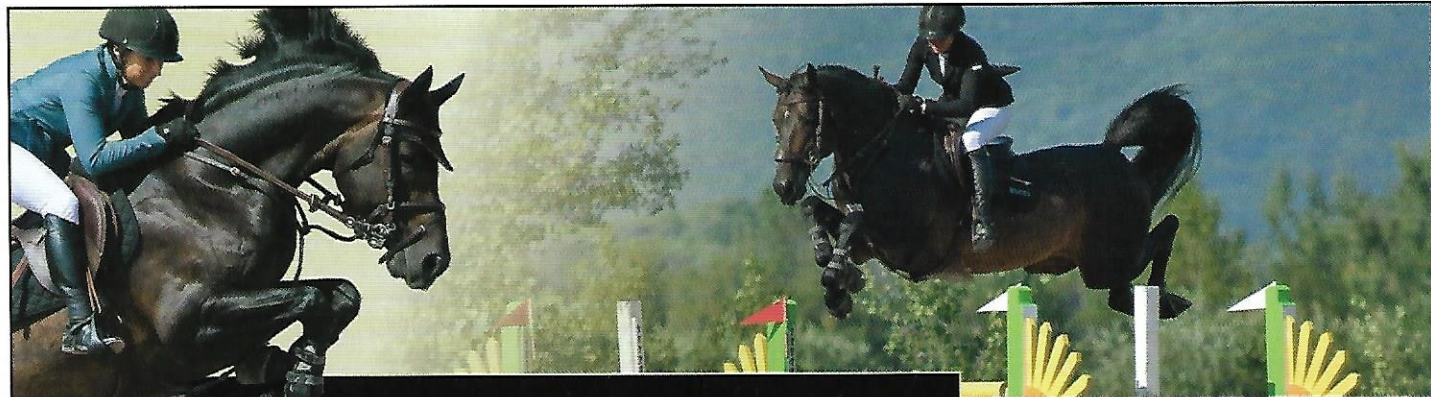
Combustion spontanée et feu de foin – MAAARO – <http://www.omafra.gov.on.ca/french/livestock/dairy/facts/hayfires.htm>

Fiche d'information : Les dangers d'incendie à la ferme – https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/securite_incendie/prevention_securite/materiel_prevention/fiches_information/dangers_ferme_juin07.pdf

Equine Guelph – Barn Fire Prevention Tool – http://www.equineguelph.ca/Tools/fire-prevention.php?utm_source=Enews_Nov_2017&utm_campaign=Nopv+Enews+Equine+Guelph&utm_medium=email

Barn Safety Checklist – British Columbia Horse Council – <https://www.hcbc.ca/wp-content/uploads/2015/07/Barn-Safety-Checklist-2015.pdf>

Top 5 Reasons Barns Are High Fire Risks – <https://intercityinsurance.com/news/?p=277>



GGN STAUFFENBERG

Stakkato X Sandro X Escudo |

GGN Stauffenberg a tout ce qu'il faut pour exceller en saut d'obstacle. Puissance, technique et beaucoup de volonté. Cet étalon remarquable fait vibrer la foule chaque fois qu'il performe.

Il est une réplique de son célèbre grand-père : **Stakkato** - « L'apogée absolu de l'élevage de saut d'obstacle. Depuis 2011, **Stakkato** est considéré comme le meilleur reproducteur de sa génération. Il transmet son superbe coup de saut, sa souplesse et sa locomotion. »

| 2007 Étalon, HANN. 16'1 |

Approuvé par le CWHBA

Approuvé par le BWP

SAILLIE
1750 \$ (PVG)

Obtenez **10%** de rabais lorsque vous réservez **avant mai**.

CONTACT :
Sabrina Van Duyse | 514-924-5933

www.lauriebucci.com